“La police française tue un homme…” : le titre du New York Times sur la décapitation de Samuel Paty provoque un tollé

17/10/2020 à 20h21



Le média américain a en quelques sortes qualifié l’assaillant de victime, en passant sous silence la nature terroriste de l’attaque.

Vendredi 16 octobre, un terroriste décapitait un enseignant à Conflans-Sainte-Honorine, parce que, selon lui, il avait « sali » l’image du prophète devant ses élèves. Une attaque qualifiée de terroriste par les autorités françaises mais pas pour le New York Times. Dans son article consacré à l’attaque, le média américain titre d’abord *« French Police shoot and Kill Man after a fatal Knife attack on the Street »*, comprendre : *« La Police Française abat un homme après une attaque mortelle au couteau dans la rue »*. Une manière de réduire l’importance et la nature de l’attaque terroriste pour de nombreux observateurs et de faire passer l’assaillant pour une victime des tirs des policiers.

> *« La police française abat un homme qui a décapité un professeur dans la rue »*
> *Étrange présentation des faits par le @nytimes pour qui le*

> *fait principal, c'est que la police ait abattu le terroriste.#SamuelPaty pic.twitter.com/pSdsrOaKpz*
>
> *— Cédric Faiche (@cedricfaiche) October 17, 2020*

> *De l'art du déni dans la presse multiculturaliste américaine : « La police française abat un homme après une attaque mortelle au couteau dans la rue » https://t.co/N8tfArlTYo*
>
> *— Eugénie Bastié (@EugenieBastie) October 17, 2020*

(…) Sur les réseaux sociaux, bon nombre d'internautes se sont élevés contre ce titre, à commencer par l'homme politique anglais Peter Whittle. *« C'est ainsi que le New York Times, toujours plus répugnant, a orchestré hier la décapitation d'un enseignant en France »*, dénonce-t-il. Pour la journaliste du Figaro, Eugénie Bastié, ce titre est *« l'art du déni dans la presse multiculturaliste américaine : 'La police française abat un homme après une attaque mortelle au couteau dans la rue' »*, lance-t-elle.

(…) Valeurs